



JOURNAL DE MARCHE DE LA 2^e D.B. DANS LA CAMPAGNE DE FRANCE 1-08-1944/28-05-1945

24-08-1943

Par D.M. 1682/E.M.G.G./1/0 du 24 août 1943, la 2^e division française libre devient la 2e division blindée.

1944

10-04 Embarquement à Casablanca d'un premier élément (1 094 véhicules lourds et 3 200 hommes) à destination de l'Angleterre.

29-04 Embarquement à Oran et Mers-el-Kébir de l'élément « B » (3 100 véhicules et 4 400 hommes).

1-06 La 2e D.B., regroupée, stationne dans la région de Hull. Organisation des « groupements tactiques » (v. organigramme).

3-07 Remise par le général Kœnig des drapeaux et étendards aux unités de la division.

20-07 Mouvement de la division vers les ports d'embarquement du sud de l'Angleterre.

29-07 Embarquement de la division à destination des ports de débarquement en France.

Par note 102 du S.H.A.E.F., la 2e D.B. est rattachée à la III^e armée américaine.

EN FRANCE

1 au 5-08 Débarquement et regroupement de la division dans la zone de La Haye-du-Puits.

6-08 Mouvement de la division en direction du sud. Stationnement à Saint-James (Manche).

7-08 Un élément précurseur se porte à Mortain, en avant-garde de la division qui doit participer à la contre-offensive prévue pour stopper les Panzers qui menacent le sud du Cotentin. Mission modifiée au dernier moment. L'élément précurseur est engagé, mais reçoit l'ordre de rallier le gros de la division qui fait route vers Le Mans. Itinéraire : Vitré, Château-Gontier, Sablé.

9-08 Le général Leclerc, installé à La Chapelle-Saint-Aubin, reçoit, pour le 10 août au matin, l'ordre suivant : « La 2^e D.B., appuyée à gauche sur la Sarthe, à droite sur le méridien de Savigné progressera intensivement vers le nord. »

10-08 Après avoir franchi la Sarthe dans la nuit, les G.T. entament leur progression à 8 heures. A droite, le G.T.L. par Saint-Mars, Congé, Lucé,

Rouessé-Fontaine. A gauche, le G.T.D. sur l'axe Ballon, Coulombiers, Bourg-le-Roi, Champfleury. Le G.T.V., en réserve de la division, progresse derrière le G.T.D.

11-08 Les groupements tactiques D et L sont accrochés en divers points de leurs axes. Au soir, ils se trouvent à six kilomètres au sud d'Alençon.

12-08 Dans la nuit, le général Leclerc en personne, à la tête d'une reconnaissance, a occupé lui-même les ponts d'Alençon. Au matin, les G.T. s'y portent. Le G.T.V. en tête reçoit mission de foncer vers Argentan par Sées. Il doit se rabattre sur la gauche et arrive à Montmerrei dans la soirée. Le G.T.L. est stoppé au sud de la forêt d'Ecouvès. Le G.T.D. s'installe sur ses bases de départ vers Carrouges.

13-08 Le G.T.D. démarre à 6 heures. Il occupe Ciral, puis Carrouges. Le G.T.L. a reçu le même objectif en contournant la forêt d'Ecouvès par l'ouest, au plus près. Le G.T.V. pousse une tête de pont au nord, sur l'Orne, à Ecouché, tandis qu'un autre élément achève le nettoyage de la forêt d'Ecouvès à partir de Tanville.

du 14 au 16-08 La division s'installe au nord de l'axe Sées-Carrouges en vue de nettoyer le compartiment de terrain situé entre cet axe et l'Orne (Argentan exclu).

17-08 Le G.T.L. se regroupe pour poursuivre l'exploitation vers Trun, afin de boucler la poche de Falaise en appui 80, 90 et 2e D.B.U.S.

20-08 La division attend l'ordre de foncer sur Paris.

22-08 L'ordre de faire mouvement sur Paris est donné à 23 heures.

23-08 La division se porte dans la région de Rambouillet-Dampierre-Saint-Quentin-en-Yvelines. Les ordres pour la journée du lendemain sont donnés à 18 heures. Mission principale : « S'emparer de Paris. »

24-08 Le G.T.L. s'engage dans la direction de Châteaufort-Chevreuse. De nombreux accrochages à Villacoublay-Jouy-en-Josas. A 8 heures du soir, le G.T.L. tient le carrefour du Petit-Clamart, le pont de Sèvres avec une tête de pont à Boulogne. Le G.T.V. a difficilement progressé le long de la N 20, accroché à Savigny, Wissous, devant la prison de Fresnes. A la nuit, il atteint le carrefour de la Croix de Berny.

Le général Leclerc donne alors l'ordre à un détachement léger (capitaine Dronne) de s'infiltrer en direction de l'hôtel de ville, atteint à 23 heures.

25-08 La division entre dans Paris.

Le G.T.V., vers Notre-Dame par la porte de Gentilly. Le G.T.D., vers la Seine par les boulevards des Maréchaux et les quais rive gauche, et par l'avenue du Maine et Montparnasse.

Le G.T.L. (à partir de midi) se porte vers l'Etoile par Boulogne, la porte de Saint-Cloud et l'avenue Mozart. A quinze heures, un élément du G.T.V. parvient au P.C. du général Von Choltitz à l'hôtel Meurice. Le général allemand signe la capitulation du Gross-Paris.

26-08 A 15 heures, le général de Gaulle fait son entrée solennelle dans Paris. La division stationne dans Paris, à l'exception du G.T.R. (groupement tactique Rémy) aux ordres du colonel Roumiantzoff, qui patrouille vers le nord (porte de la Chapelle).

27-08 La division va nettoyer les banlieues nord de Paris, toujours menacées au par les retours offensifs ennemis.

30-08 Des combats très durs se déroulent, le 30 août, au Bourget (G.T.D.).

---0---

Bilan de la libération de Paris :

1° Pertes amies: 71 tués, 225 blessés, 21 disparus, 48 chars, 4 canons, 111 véhicules divers détruits.

2° Pertes ennemies: 3200 tués, 12600 prisonniers, 74 chars, 64 canons, 350 véhicules détruits.

---0---

8-09 La division, regroupée autour de Paris, reçoit l'ordre de faire mouvement vers l'est (sud de Troyes).

9-09 Le mouvement se poursuit. En tête, le G.T.L. (stationnement fin de journée à Bar-sur-Aube) ensuite, le G.T.V. (à Saint-Florentin) ; G.T.D. à Verpillières (à 20 km au sud de Bar-sur-Aube).

10-09 Le G.T.L. doit progresser en direction de la Moselle (axe : Juzenne-court, Andelot, Contrexcville, Vittel, Dompaire jusqu'au méridien de Mirecourt).

Le G.T.V. suit, à vingt-quatre heures. Le G.T.D. avance sur un axe parallèle, à 20 km au sud.

11-09 Le G.T.L. déborde Andelot Le sous-groupement Massu réduit une importante résistance à Contrexéville où il s'installe pour la nuit. Dans la soirée, le G.T.V. fait face à Andelot, toujours fortement tenu.

12-09 La division poursuit la même mission. Au matin, après un essai infructueux, le sous-groupement Massu s'empare de Vittel. Devant Dompaire, il rencontre une forte résistance. En arrière, le G.T.V. s'empare d'Andelot. Au sud, le G.T.V. passe Châtillon-sur-Seine et fait jonction avec un élément de la 1ère armée française qui remonte vers le nord depuis la Provence et Dijon.

13-09 Le G.T.L. se heurte, à Dompaire-Damas-Madonne-et-Lamerey, à la 112e Panzer brigade (90 Panthers et Mark IV). Le combat dure toute la journée. A quatre reprises, l'Air-Support américain intervient au profit des divers sous-groupements.

A la fin de la journée, la 112e Panzerbrigade a pratiquement cessé d'exister. Le G.T.V. traverse Hymont, s'empare de Remiremont. Le G.T.D. occupe Chaumont et démine Andelot.

16-09 Un élément du G.T.V. franchit la Moselle à Nomexy et installe une tête de pont à Châtel.

19-09 Le G.T.V. repasse la Moselle à Châtel. Le G.T.D. éclaire la division en direction de la Meurthe.

20-09 La mission de la division consiste à assurer le flanc sud de la IIIe armée U.S. Elle ne pousse pas au-delà des objectifs atteints le 19, à l'est de la Moselle.

du 21 au 30-09 La division conserve sa mission.

Le 29 septembre, le 15e corps U.S. (auquel appartient la 2e D.B.) quitte la IIIe armée pour passer aux ordres de la VIIe.

1-10 La division reprend sa progression vers le nord-est. Puis elle se stoppe à l'ouest de Baccarat, au sud de la Vezouze et à l'est de la forêt de Mondon. Anglemont, attaqué par les Allemands et perdu, est repris le soir par le sous-groupement Putz (G.T.V.)

du 7 au 29-10 La division s'installe en «secteur». Chaque groupement tactique tient un quartier. Le G.T.V. entre Mortagne et Rambervillers (exclu). Le G.T.D. entre Meurthe et Vezouze. Le G.T.L. entre le G.T.V et la Meurthe.

30-10 Le général Leclerc diffuse l'ordre d'opération n° 150/3 qui conduit à une reprise de l'offensive. Le but à atteindre : déboucher de la forêt de Mondon à l'aube et, par des itinéraires divergents, se rabattre sur Baccarat et prendre la ville.

31-10 L'attaque est lancée, sans préparation d'artillerie, mais avec de gros appuis de feu. Le G.T.V. débouche à Buriville, l'un de ses éléments s'empare d'Hablainville par erreur, point fort du système défensif ennemi. Le G.T.D. s'empare d'Azerailles par une manœuvre de flanc. Le sous-groupement Quilichini pousse une avant-garde sur Baccarat et s'empare d'un pont intact. Le sous-groupement Rouvillois pénètre dans la ville en évitant barrages et pièges allemands. Le G.T.L. dépasse Baccarat, lance des reconnaissances offensives et atteint l'ouest de Badménil.

du 1 au 10-11 Nettoyage du terrain conquis, installation sur les positions défensives à l'est de Baccarat.

11-11 Dans le cadre de l'offensive de la VIIe armée U.S. dont la mission est de libérer la plaine d'Alsace, de Strasbourg à Wissembourg, le 15e C.A.U.S. doit attaquer à partir du 13 novembre en direction de Sarrebourg et de la trouée de Phalsbourg-Saverne.

Dans un premier temps, la 2e D.B. devra :

- protéger le flanc droit et les arrières de l'offensive ;
- se porter vers Avricourt en cas de menace venue du nord après la percée.

En fait, la 2e D.B. est en réserve. Deux divisions d'infanterie attaquent, vers le nord-est, à pied.

du 12 au 17-11 L'offensive américaine piétine. La 2e D.B. (qui bénéficie d'un temps favorable, froid et sec) obtient d'escadronner à l'est de l'axe de marche de la 79e D.I.U.S.

Les spahis du G.T.R. attaquent Nonhigny, Parux, Montreux, tandis que le sous-groupement La Horie (G.T.V.) s'empare par surprise de Badonviller.

La route de Cirey-sur-Vezouze est ouverte. Elle défile derrière les lignes fortifiées allemandes de la Vor-Voge-tenstellung sur lesquelles depuis trois jours butent les Américains.

18-11 Le G.T.V. (aux ordres de Guillebon) s'empare de Cirey-sur-Vezouze. Immédiatement, le reste de la division s'y porte, dans la nuit.

19-11 Tandis que le G.T.D. reste à la disposition de la 44e D.I.U.S. pour le suivre et l'appuyer dans sa progression vers Sarrebourg-Phalsbourg et Saverne, le G.T.L. doit tenter de forcer le passage vers la plaine d'Alsace à travers les Vosges, par le col de Dabo.

Au matin, le sous-groupement Minjonnet (G.T.L.) entame sa progression par Bréménil, Parux et Bertrambois. Il est stoppé devant Niderhoff.

Le sous-groupement Massu (G.T.L.) dépasse l'avant-garde du G.T.V. à Lafrimbolle, mais bute à son tour sur un barrage fortifié sur la Sarre Blanche, à Saint-Michel. Il s'y installe pour la nuit.

20-11 A 7 h 15, le G.T.L. passe à l'attaque sur ses deux axes. Minjonnet reprend sa progression et atteint Voyer à la nuit. Pour sa part, Massu force le passage sur la Sarre Blanche. Il passe Saint-Quirin, puis Walscheid et

Sitifort. A la nuit, il atteint le carrefour de Rehthal. Le G.T.V. se prépare à suivre le G.T.L. dès que la percée sera réalisée.
Le G.T.D. est engagé sur l'itinéraire nord, par Xouaxange, Haut-Clocher, Kerprich-aux-Bois.

21-11 Le sous-groupe Massu reprend sa progression vers Dabo, atteint à 10 heures du matin. En fin de journée, il s'installe à Reinhardtshausen et Hengwiller.

Le G.T.V., qui l'a rejoint dans la nuit, s'installe entre Birkenwald et le col de Wolfsberg. Le G.T.D. divisé en trois éléments, poursuit son avance.
Le sous-groupe Quilichini est arrêté à la nuit devant Phalsbourg.
Débordant largement par le nord, le sous-groupe Rouvillois atteint pour sa part le col de la Petite-Pierre.

22-11 Le G.T.L. reçoit mission d'attaquer Saverne à revers, depuis la plaine d'Alsace. Minjonnet directement en direction du col de Saverne, Massu, par Steinbourg.

Il y fait jonction avec le sous-groupe Rouvillois, qui arrive du nord. Tous moyens réunis, ils attaquent Saverne et font liaison, en fin d'après-midi, avec les éléments de la 44e D.I.U.S. qui arrive de Phalsbourg.

Au soir, le général Leclerc dicte ses ordres en vue de la prise de Strasbourg.

Quatre itinéraires sont prévus.

Le sous-groupe Rouvillois progressera sur l'axe A, le sous-groupe Massu sur l'axe B ; les sous-groupes Cantarel et une partie du G.T.V., l'axe G ; le sous-groupe Putz, l'axe D.

23-11 Les G.T. démarrent à 6 h 45. Le sous-groupe Rouvillois pénètre dans Strasbourg à 10 heures. II essaie vainement de passer le Rhin et d'établir une tête de pont à Kehl.

Le sous-groupe Massu rencontre une forte résistance à l'ouest de la ville, devant les forts Pétain et Joffre. A 11 heures, il se déroute et se rabat sur l'axe «A».

A 13 heures, il est en ville.

Le G.T.V. (sous-groupes Putz et Cantarel) sont arrêtés eux aussi par la ligne des forts, mais Putz réussit à forcer le passage du fort Kléber et parvient à Neudorf à 13 h 30.

A la nuit, les deux G.T. sont dans Strasbourg dont le nettoyage se poursuit.

Pour sa part, le G.T.D. (sous-groupe Quilichini) poursuit le nettoyage de la zone de Saverne.

du 24 au 27-11 Le nettoyage de Strasbourg et de ses abords est mené à bien. Le fort Ney capitule devant le G.T.L. et le général Vaterrodt signe enfin la capitulation de sa garnison.

27-11 La 2e D.B. passe aux ordres du 6e C.A.U.S.

Mission générale, nettoyer progressivement la plaine d'Alsace en direction de Colmar Mulhouse, à la rencontre des éléments de la 1ère armée française.

du 28-11 au 28-12 Nettoyage et opérations entre l'Ill et Rhin.

24-12 Visite du général de Gaulle au P.C. de la division stationné à Erstein.

30-12 Pour parer à la seconde contre-offensive déclenchée par Von Rundstedt entre Bitche et Wissembourg, la 2e D.B. est mise à la disposition du 15e C.A.U.S.

Le G.T.L. repasse les Vosges à la Petite-Pierre et arrive le 1er janvier à Fenétrange.

Dans la nuit, les Allemands attaquent en trois points le front du 15e C.A.U.S.

1945

3-01 Les Allemands lancent une attaque sur Gros-Rederching qu'ils occupent rapidement et poussent des éléments blindés jusqu'à Achen (7 km au sud-ouest). A 12 heures, ordre est donné au sous-groupement Massu de reprendre et de tenir Gros-Rederching jusqu'à l'arrivée de renforts américains.

A 16 heures, après une préparation d'artillerie, Massu reconquiert Gros-Rederching.

A 23 heures, une colonne blindée composée de véhicules américains pénètre dans le village. Elle se dévoile au dernier moment : ce sont des Allemands qui ont revêtu des uniformes américains. Quatre Shermans français sont détruits.

4-01 A 1 heure du matin, les Allemands se replient après avoir infligé au sous-groupement Massu de lourdes pertes.

du 4 au 17-01 Le G.T.L. et le G.T.D. restent en réserve du 15e corps,

18-01 La 2e D.B. est mise en route dans la région de Molsheim (Alsace) pour être rattachée à la 1ère armée française et participer à la libération définitive de la plaine d'Alsace.

du 19-01 au 11-02 La 2e D.B. participe à la défense de Strasbourg, puis à la réduction de la poche de Colmar.

du 12 au 28-02 La 2e D.B. est rassemblée en Lorraine.

le 28-02 Suite au télégramme 194/E.M.G.G./3 0, la 2e D.B. commence à faire mouvement dans la région de Châteauroux.

Dans le courant du mois d'avril, certains éléments de la division sont mis à la disposition de l'armée de l'Ouest (général de Larminat) pour aider à la réduction de la poche de Royan.

En revanche, le R.M.T., le R.M.S.M. et le 501e R.C.C. demeurent encore à Châteauroux.

21-04 La division est remise à la disposition du 6e C.A.U.S. pour participer à la campagne d'Allemagne.

La division va être articulée en neuf convois, pour lui permettre d'acheminer ses éléments, soit depuis l'Atlantique soit depuis Châteauroux jusqu'à Mannheim.

27-04 Le G.T.V., en tête de la division arrive à Schwabisch Hall. Le G.T.D. fait mouvement sur Frankenthal.

Le G.T.V. est détaché à la disposition de la 12e D.B.U.S. en attendant le regroupement de l'ensemble de la division.

2-05 Le G.T.V. dépasse Bad Tolz où stationne la 12e D.B.U.S. et se porte sur l'Inn en amont de Rosenheim.

4-05 Le G.T.V. reçoit mission de s'emparer de Berchtesgaden par trois itinéraires :

A : à l'ouest, par Weisbach, Tauben, Au.

B : au centre, par la route de Bad Reichenhall.

C : à l'est, par Grogig.

5-05 Le sous-groupement « B » (détachement Barboteux) arrive à Berchtesgaden à 15 heures. Il se regroupe autour de l'Obersalzberg.

Le reste de la division commence à se regrouper dans la région de Bad Reichenhall.

du 6 au 8-05 La division est regroupée de Berchtesgaden à Bad Reichenhall.

Le 8 mai, la signature de l'armistice est rendue publique.

du 8 au 28-05 La division est rassemblée au bord de l'Ammersee.

---0---

BILAN DE LA CAMPAGNE

Pertes amies :
Tués : 1 687 dont 108 officiers
Blessés : 3300

Pertes ennemies
Tues : 12 100
Prisonniers : 41 500
Chars Mark IV : 206
Chars Panther et Tigre : 126
Véhicules : 2 200
Canons : 426